



Les enfants du Seigneur

Un documentaire d'Anne Gintzburger et de Yasmina Farber
France (2012)

Dossier réalisé par Alliance Sud Documentation | avril 2013

En ligne : <http://www.alliancesud.ch/fr/documentation/projets/histoire-vivante/les-enfants-du-seigneur>

Contenu

Introduction.....	3
Résumé et commentaire	5
Résumé	5
Commentaire.....	6
Liens avec les plans d'études.....	8
Secondaire I.....	8
Secondaire II.....	8
Pistes pédagogiques SI	9
Pistes pédagogiques SII	12
Piste 1 : Objectivité et subjectivité.....	12
Piste 2 : La réhabilitation difficile des enfants soldats	13
Piste 3 : Les enfants soldats dans le monde.....	15
Ressources documentaires.....	16
A propos du film	16
Références.....	16
Documents pédagogiques.....	16
Enfant soldat.....	16
Contexte régional	17
Lord's Resistance Army.....	17
Joseph Kony et la Cour pénale internationale (CPI)	17
"Kony 2012" : une campagne controversée aux Etats-Unis.....	17
Descriptif du film	19
Impressum	20

Introduction

Ouganda, Soudan, République démocratique du Congo, République centrafricaine sont autant de pays dans lesquels a sévi l'Armée de résistance du Seigneur composée à 80% par des enfants soldats. Les réalisatrices ont essayé de comprendre ce cheminement en suivant les pas du sanguinaire Joseph Kony et en interrogeant quelques-uns de ces enfants rescapés de l'enfer.

Pélagie, Pascal, Alexis, Yannick, Pierre... C'est à ces quelques adolescents ou jeunes adultes rescapés de la LRA (Lord's Resistance Army), armée révolutionnaire du Seigneur active en Afrique centrale depuis plus de 20 ans, que Yasmina Farber et Anne Gintzburger ont donné la parole à travers ce documentaire sobre mais néanmoins alarmant pour traiter de la délicate question des enfants soldats.

Selon les statistiques des Nations Unies, ils seraient encore aujourd'hui près de 250'000 à être « associés aux forces armées ou aux groupes armés » selon la terminologie adoptée dans le domaine des droits de l'enfant, leur rôle ne se réduisant pas à porter les armes et à combattre. Les enfants, parfois très jeunes (dès 6 ou 7 ans parfois), sont également utilisés comme porteurs, messagers, espions, ou encore cuisiniers et gardes du corps. Les filles (jusqu'à 40 % des mineurs enrôlés selon les endroits) sont quant à elles souvent utilisées comme esclaves ménagères et / ou sexuelles, avec des fonctions et une reconnaissance qui varient selon le contexte. Actifs dans les forces armées en Afghanistan, en Colombie et au Sri Lanka notamment, c'est sur le continent africain que l'on compte le plus grand nombre d'enfants soldats.

Recruter des enfants pour renforcer les troupes comporte un avantage majeur. Il s'agit d'une population malléable, qu'un lavage de cerveau permet de rendre d'une obéissance redoutable. Conditionnés à pouvoir effectuer, sous la crainte de représailles, les pires atrocités, les enfants passent souvent inaperçus et désarçonnent l'ennemi. Il va sans dire qu'un tel vécu n'est pas sans conséquences sur le développement psychologique de ces jeunes, et sur leur capacité (ou incapacité) à pouvoir se réintégrer dans la société civile s'ils parviennent à s'échapper, lorsqu'ils n'en sont pas carrément bannis. Anxiété, agressivité, problèmes émotionnels et comportementaux graves sont autant de symptômes du syndrome de stress post-traumatique que les aides prodiguées n'ont souvent pas les moyens de prendre en compte. Le témoignage de Yannick dans le documentaire est éloquent : « Je veux que la souffrance s'arrête dans cette année, parce que si je meurs pas, ça continue toujours. Il vaut mieux que je meure. Parce que si je meurs, je peux être tranquille, c'est ce que je peux vous dire en vérité... ».

Si la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (1989)¹, dans sa disposition 38, mentionne l'implication des enfants dans les conflits armés, elle ne l'interdit pas formellement, se limitant à fixer l'âge de 15 ans comme seuil minimal pour qu'un mineur puisse être engagé dans de tels conflits. Un pas supplémentaire est accompli en 1999 par l'Organisation internationale du travail (OIT) qui définit le recrutement d'enfants dans les conflits armés comme l'une des pires formes d'exploitation dans sa Convention 182 sur les pires formes de travail des enfants². Un an plus tard, un

¹ <http://www.droitsenfant.org/convention/texte-integral-convention-internationale-relative-droits-enfant-1989/>

² <http://www.droitsenfant.org/normes/convention-c182-pires-formes-travail-enfants-1999/>

Protocole facultatif à la Convention des droits de l'enfant concernant l'implication des mineurs³ est adopté. Dans son article premier, la Convention demande aux États Parties de prendre « toutes les mesures possibles pour veiller à ce que les membres de leurs forces armées qui n'ont pas atteint l'âge de 18 ans ne participent pas directement aux hostilités ». Ratifié par plus de 120 États (dont la Suisse), ce protocole fait néanmoins l'objet de critiques : le concept de participation directe aux hostilités peut prêter à des interprétations diverses et les mesures à prendre si cette « invitation à veiller » n'est pas respectée ne sont pas précisées.

³ <http://www2.ohchr.org/french/law/crc-conflict.htm>

Résumé et commentaire

« Les enfants du Seigneur » se penche sur la scandaleuse implication des enfants dans la guerre.

Résumé

« Les enfants du Seigneur »... Ainsi ont été dénommés les quelques 25'000 enfants enrôlés de force par la LRA depuis son insurrection en Ouganda en 1986. Conduit par Joseph Kony, ce mouvement rebelle avait pour objectif premier de renverser le gouvernement pour mettre en place un régime basé sur les Dix Commandements de la Bible. Depuis 2006, la LRA ne commet plus d'action en Ouganda, mais elle s'est déplacée successivement en République démocratique du Congo, au Soudan du Sud et en République Centrafricaine. L'organisation est aujourd'hui placée sur la liste officielle des organisations terroristes poursuivies par les Etats-Unis d'Amérique. Près du 80% de ses troupes est constituée d'enfants-soldats victimes d'enlèvement.

Des témoignages d'enfants étant parvenus à échapper aux troupes de Kony ouvrent le documentaire, réalisé dans des conditions particulièrement difficiles. Dans cette introduction, la parole est également donnée à des personnalités engagées au plan international dans diverses institutions : Leila Zerrougui (représentante spéciale des Nations Unies pour les enfants dans les conflits armés), Luis Moreno Ocampo (Procureur à la Cour pénale internationale de La Haye), Reuben Brigety (Adjoint de la Secrétaire d'Etat, bureau des affaires étrangères de Washington). Tous s'accordent à dépeindre un contexte inacceptable mais, ainsi qu'en attestera l'enquête menée par Yasmina Farber et Anne Gintzburger, les forces déployées sont encore nettement insuffisantes pour en maîtriser l'ampleur et les effets pervers.

C'est à une enquête dans le sud-est de la République centrafricaine que nous invitent les réalisatrices pour faire entendre, à travers quelques rencontres, la voix des trop nombreux enfants enlevés et enrôlés de force dans les troupes de Kony.

Le premier arrêt (3'-15') s'effectue à Obo, une petite ville de 18'000 habitants coupée du monde, où 95 enfants et adolescents ont été enlevés en mars 2008. Une cité dans laquelle l'Eglise semble être la force unique à laquelle se raccroche la population. Deux témoignages poignants (Pierre (13 ans) et Pélagie (19 ans)) nous plongent dans le vif du sujet. La parole est également donnée à Emmanuel, rescapé de la LRA, aujourd'hui président de l'association des victimes d'Obo, ainsi qu'à une assistante psycho-sociale au service de l'ONG COOPI.

Le volet suivant (15'-26') est centré sur Joseph Kony : le personnage (on le voit notamment témoigner lors d'une conférence de presse dans la brousse), l'implication de différents interlocuteurs (La Haye, les USA) pour tenter de procéder à son arrestation, la gendarmerie d'Obo ou encore l'association d'auto-défense à Obo qui tentent, avec de faibles moyens, de protéger la population.

Le second arrêt (26'-41') s'effectue dans la région de Dembia d'où témoignent Pascal (10 ans), accompagné d'un collaborateur de l'association Jupedec, référence en matière de recensement des victimes de la LRA. A l'écoute d'Alexis (13 ans) et de Yannick (16 ans), on mesure bien le besoin souligné par les Nations Unies : ne pas confondre criminels et victimes. Ainsi que le souligne Leila Zerrougui, quoi qu'ils aient pu faire, ces jeunes sont avant tout des victimes que la collectivité doit soutenir.

Un troisième arrêt (41'-50') aborde la question plus particulière des filles enfants-soldats (Léa et Pélagie, 15 et 17 ans). L'exploitation sexuelle dont elles sont victimes durant leur enrôlement, mais aussi les difficultés de réinsertion qu'elles rencontrent de retour à la vie civile.

Le documentaire se boucle comme sur une impasse. Une rencontre programmée avec le Ministre de la défense qui n'aura jamais lieu... Le bureau des affaires africaines à Washington qui affirme sa détermination à arrêter Kony, et la Cour pénale internationale qui attend toujours son homme. Et ces enfants ayant grandi trop vite et dans trop de souffrance, qui semblent continuer de se battre avec leurs démons.

Commentaire

Contrairement à de nombreux documentaires sur le sujet, « Les enfants du Seigneur » ne tombe pas dans le piège des images-choc. Inutile de visionner des enfants armés à la main ou des corps déchiquetés à la machette pour être informé et touché. Les témoignages recueillis suffisent.



Enfant soldat embrigadé dans la LRA

Des témoignages, mais aussi un constat. Si Kony est aujourd'hui poursuivi par la justice internationale, force est de constater que la logistique mise en place ne suffit pas pour permettre aux populations concernées plus directement par ses actes de retrouver une forme de paix. Et cela ne peut que nous interroger. Comment expliquer que la puissance américaine ne parvienne pas à neutraliser ce terroriste qui sévit depuis plus de 20 ans ? Comment justifier la forme d'impunité dont Kony bénéficie ? Obo, Dembia, des régions isolées du monde, inaccessibles par la voie terrestre sans mettre sa vie en péril, mais comme oubliées également par la communauté internationale.

Si le film permet donc de mettre en lumière de façon efficace le problème des enfants-soldats et de soulever plusieurs questions importantes autour de ce thème, il faut néanmoins souligner également ses quelques faiblesses.

Ces 15 dernières années, de nombreux enfants et adolescents, porteurs d'un vécu traumatique, ont été accueillis en Suisse. Les jeunes bosniaques, puis les jeunes albanais. Des mesures ont été prises (pas suffisamment largement sans doute !), et mises en œuvre pour les aider à surmonter le stress post-traumatique dont ils étaient victimes. Les nouvelles approches spécifiques développées en psychologie (EMDR – Eye Movement Desensitization and Reprocessing , par exemple) témoignent de cet effort. Il aurait été intéressant que le documentaire aborde la question de l'encadrement des jeunes lors du processus de démobilisation et de réinsertion d'une façon plus approfondie. Les ONG en charge de ces tâches ne sont présentées que de manière succincte et les manques en la matière (formation du personnel notamment) ne sont pas suffisamment soulignés.

De même, la façon dont les enquêtrices abordent certains jeunes, en leur présentant notamment de manière assez crue la photographie de Kony, leur tortionnaire, est parfois choquante. Mesureraient-elles l'impact d'une telle démarche ? En ont-elles fait abstraction pour susciter des réactions fortes, au profit de l'image, mais au détriment des résonances humaines qu'elles pouvaient engendrer chez les victimes ?

Les conditions dans lesquelles cette enquête a été menée sont également, à certains égards, surprenantes. Évoluant dans une région réputée extrêmement dangereuse, dont les populations ne peuvent être protégées faute de forces à disposition, les enquêtrices bénéficient d'une escorte militaire comme par magie.

Enfin, le montage même du documentaire tombe malheureusement un peu dans les clichés du documentaire TV. Ainsi que le rapporte le cinéaste-essayiste Olivier Zuchuat (Le Courrier, 10 mars 2013), « la majorité des documentaires TV ont un langage presque invariable : images illustratives, commentaire omniscient, interviews, le tout donnant un produit efficace et facilement identifiable ». « Les enfants du Seigneur » n'y échappe pas et ne répond sans doute pas à la condition essentielle relevée par Zuchuat pour devenir du véritable cinéma : trouver un dispositif qui relie éthique et esthétique.

Malgré ses défauts, ce documentaire reste néanmoins intéressant. Il permet, en quelques 60 minutes, d'aborder la question difficile des enfants-soldats de l'intérieur, sans artifice. Son articulation en volets différenciés permet une utilisation judicieuse en classe, que les enseignants pourront compléter par des recherches ciblées.

Liens avec les plans d'études

Secondaire I

L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents ... en menant une recherche d'informations sur support papier et sous forme électronique, en recourant aux spécificités de chaque support.

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales ... en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires

A 34 Mu — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques ... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre

L1 32 — Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation ... en utilisant la dimension créative de la langue et sa propre créativité

A 31 AV — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques ... en inventant, produisant et composant des images librement ou à partir de consignes.

Secondaire II

Branches concernées :

Français : communication, argumentation, expression orale

Philosophie : éthique

Science des religions, sociologie, histoire : gestion des sources, travail sur l'objectivité, dérives sectaires

Histoire : contemporaine, comparative.

Pistes pédagogiques SI

Les pistes sont directement liées au Plan d'étude romand. Les objectifs du PER, en gras, précèdent les pistes.

L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents ...en menant une recherche d'informations sur support papier et sous forme électronique, en recourant aux spécificités de chaque support.

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales... ...en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires

Activités proposées pour mieux cerner la problématique des enfants soldats :

- Les enfants qui témoignent dans ce documentaire vivent en République centrafricaine. Effectuer une recherche internet qui permettra de situer la problématique à l'échelle mondiale. *Éléments de réponse : L'UNICEF a recensé 300'000 enfants soldats dans le monde, dont 120'000 sur le continent africain ; [au Mali](#), les mineurs sont aujourd'hui largement impliqués ; la situation en Amérique latine s'est nettement améliorée (on y comptait avant des enfants soldats au Mexique et au Pérou également) ; En Asie (Sri Lanka, Birmanie, Philippines, notamment) la situation est alarmante.*



- Dans le film, les enfants enrôlés ont été enlevés. Or, d'autres raisons peuvent expliquer la présence de mineurs dans les forces armées. Les identifier (*éléments de réponse : difficultés économiques, idéalisation, désir de quitter la famille, vengeance, peurs*).
- Visualiser les séquences centrées sur les témoignages d'enfants (voir les indications fournies dans le résumé) et identifier les séquelles engendrées (*éléments de réponse : troubles psychologiques, troubles du comportement, perte de confiance, difficultés de réinsertion sociale, rejet social, déscolarisation, perte de confiance en l'adulte, et en soi*). Identifier quelles situations peuvent engendrer, chez nous, des conséquences similaires ou proches

(éléments de réponse : lors des conflits dans les Balkans, de nombreux enfants ont également vécu des situations traumatisantes. Un viol (par exemple avoir été victime d'une « tournante »), un passage à tabac, un abus sexuel dans le milieu familial, sont autant d'éléments qui peuvent engendrer des comportements à priori incompréhensibles par l'entourage et qu'il importe de prendre en compte. Insister, avec les élèves, sur le besoin d'écoute, de respect, et de non-jugement).

- Identifier, dans le documentaire, les mesures de soutien dont disposent ces enfants *(éléments de réponse : la présence de travailleurs sociaux, l'implication d'adultes, la prière...)*. Comment les élèves jugent-ils ces supports ? Profiter de cet échange pour évoquer ce qui leur fait du bien lorsqu'ils traversent des difficultés. Avec les plus grands, évoquer le programme DDR (désarmement, démobilisation et réintégration) initié à l'origine à l'intention des adultes, mais élargi progressivement à la prise en compte des enfants. Identifier les mesures proposées dans la phase de réinsertion *(éléments de réponse : favoriser la réunification des familles, soutien psychologique, éducation, formation et mise en place de projets générateurs de revenus)*. Pour plus d'informations sur le sujet, voir le [rapport mondial 2008](#) de la Coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats (pages 20 à 26).
- Les enfants soldats sont perçus comme des victimes (de violence, de manipulation, d'exploitation, de maltraitance), mais également parfois comme des bourreaux (meurtriers, auteurs de violences telles que décrites dans ce documentaire), parfois même au sein de leur communauté qui les rejette lorsqu'ils parviennent à s'échapper. Organiser un débat au sein de la classe, collecter les arguments « en faveur » des deux points de vue et en tirer les conclusions *(éléments de réponse : les enfants sont des êtres facilement manipulables à qui l'on fait commettre des actes de façon presque « inconsciente », ce qui réduit considérablement leur responsabilité ; le choix entre « mourir » et « tuer », l'instinct de survie, peut contribuer à faire « du bourreau » une victime, ...)*

A 34 Mu — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques ...en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre

L1 32 — Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation ...en utilisant la dimension créative de la langue et sa propre créativité

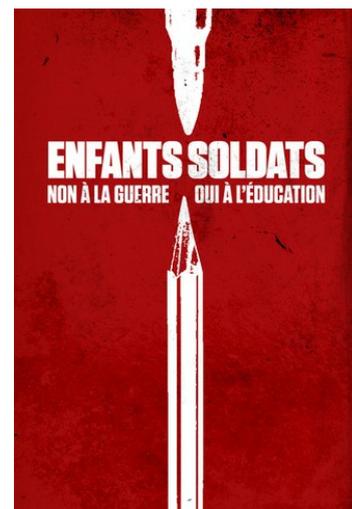
L'enfant de la guerre a inspiré de nombreux chansonniers. Quelques exemples à travers le temps : « Malbrough s'en va en guerre » (chanson dont les paroles remontent au XVIII^{ème} siècle et que de nombreux jeunes enfants ont chantonnée sans mesurer la portée des mots), « Les enfants de la guerre » (Charles Aznavour), « L'enfant soldat » (Gérard Manset). Plus récemment, un collectif d'artistes africains (Alpha Blondy, Angélique Kidjo, Lokua Kanza, Corneille) a enregistré pour l'association [No Child Soldiers](#) la chanson « Benamou », un peu dans le même esprit que « We are the world ».

La thématique des enfants soldats est également présente dans le domaine du rap. L'activité se propose d'utiliser ce genre musical.

- Effectuer une recherche internet pour identifier quelques chansons et textes traitant de ce sujet. Suggestions : « [Dans ma chambre de gosse](#) » (Passi). Le texte permet de faire des parallèles intéressants entre la violence présente dans les jeux vidéo, la violence gratuite perpétrée dans certains environnements et les violences qu'endurent les enfants soldats. « [Enfant soldat](#) » (Erdimi) : à utiliser pour préparer les élèves au visionnement du documentaire par exemple. Intéressant également parce qu'il traite de la situation des enfants soldats au Tchad.
- Proposer aux élèves de rédiger un texte qu'ils pourront ensuite déclamer dans le style musical de leur choix.

A 31 AV — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques... en inventant, produisant et composant des images librement ou à partir de consignes.

- Effectuer sur internet une recherche de slogans et d'affiches pour sensibiliser le public contre l'utilisation des enfants dans les conflits armés. Les afficher en classe. Quelques exemples :



- Par groupe, demander aux élèves de réaliser une affiche qui pourrait être utilisée à l'occasion de la journée internationale de l'enfant soldat (12 février).

Pistes pédagogiques SII

3 pistes thématiques pour approfondir la problématique des enfants soldats.

Piste 1 : Objectivité et subjectivité

Objectifs :

- Différencier les notions d'objectivité et de subjectivité.
- Identifier des exemples de traitement objectif ou subjectif de l'information.
- Faire une analyse critique du traitement médiatique des informations.

1ère séquence

Avant de visionner le reportage : explication théorique (prise de notes ou fiche à distribuer) sur les notions d'objectivité et de subjectivité durée : 45 minutes.

- Les sciences humaines (science des religions, histoire, sociologie, ethnologie,...) doivent adopter une posture objective pour être qualifiées de science.
- Objectivité : observation de faits vérifiables. Pas de jugement de valeur, pas d'opinion, pas de généralisation, pas de croyances présentées comme des faits.
- Subjectivité : propos partant du point de vue subjectif de l'observateur (narrateur, journaliste, écrivain,...). Peut se manifester sous la forme de jugement de valeur, opinion, une croyance présentée comme un fait.
- Exemples :
 - « La bible explique que Jésus est né à Bethléem dans une étable » (objectif - basé sur un fait observable/ lecture du texte biblique).
 - « La guerre est mauvaise pour l'humanité » (subjectif - comporte un jugement de valeur).
 - « Environ 300'000 enfants soldats sont recensés dans le monde » (objectif - basé sur des chiffres présentés comme une estimation).
 - Après avoir vécu un grave traumatisme dans la vie, il est impossible de s'en sortir. (subjectif - comporte une opinion).
- Les étudiants inventent des exemples de phrases objectives et subjectives avec une mise en commun sous forme de tour de table pour vérifier que la compréhension est claire pour tous.
- Se poser la question ensemble : les médias sont-ils toujours objectifs ? Doivent-ils toujours opter pour cette posture ? *Eléments de réponse : les médias doivent dans leur déontologie, avoir un regard objectif et montrer la réalité sous un angle choisi. Toutefois, un reportage peut tenir compte du regard subjectif du journaliste. Ce dernier met en valeur certains éléments. Il veut nous faire ressentir des émotions et partager avec le spectateur un point de vue.*

2ème séquence

Durant le reportage, les étudiants prennent des notes selon le tableau suivant :

Faits avérés : ce que l'on apprend de concret sur le sujet.	Éléments subjectifs : qui dépendent du point de vue de la journaliste ou des émotions qu'elle veut partager avec le téléspectateur.

3ème séquence

Après le reportage - 45 minutes. Conclusion

- Par paire, discuter de ce sujet : quel est le but de ce reportage ? Qu'apprend-on ? Que ressent-on ?
- Mise en commun.
- Discuter sur les aspects éthiques du traitement de l'information. Se questionner sur les thèmes suivants :
 - Utilisation des victimes pour voir leur ressenti en leur montrant une photo de Kony. Quelle est l'utilité informative ? Quelle est l'utilité émotionnelle ? Est-ce un procédé éthique ?
 - Filmer une jeune fille qui vient de se libérer (école) et qui a de la peine à soutenir le regard. Utilité informative ? Conséquences possibles pour la jeune fille.

Piste 2 : La réhabilitation difficile des enfants soldats

Objectifs :

- Appréhender l'ambiguïté des notions de victime et de coupable dans des contextes de manipulation, d'oppression,... (enfants soldats, sectes, pressions culturelles,...).
- Travailler sur les notions de négociation ou de médiation pour gérer les conflits.
- Développer l'expression orale : se mettre dans la peau d'un personnage, en interpréter les émotions.
- Ressortir des informations d'un texte pour interpréter une scène.

1ère séquence (45 min. environ)

Une réhabilitation pas toujours évidente

15 minutes : en brainstorming, relever les éléments qui montrent, dans la vidéo, une réintégration réussie ou difficile des anciens enfants soldats. Débattre de la question : pourquoi ne sont-ils pas simplement toujours accueillis ?

Culpabilité : une notion évidente ?

5 minutes : petit débat sur la notion de victime ou de responsabilité face à certains actes commis. Ces enfants ont été enlevés, mais ils ont aussi enlevé, tué, violé. Sont-ils dès lors pleinement victimes ? Portent-ils une responsabilité ?

15 minutes : faire des liens avec d'autres contextes dans lesquels des personnes commettent des actes répréhensibles, liés à une manipulation, une contrainte (physique, sociale ou morale),... Petits débats.

Exemples :

- Personne enrôlée dans une secte qui gravit les échelons et qui devient un responsable recruteur. Victime ou coupable ?
- Femme indienne, qui avorte tardivement de sa 4ème fille, ou qui tue sa petite fille qui vient de naître, car elle sait qu'elle va être stigmatisée socialement et être considérée comme coupable de cette naissance. Victime ou coupable ?
- Enfant palestinien qui provoque la mort de 10 personnes israéliennes en commettant un attentat suicide. Victime ou coupable ?

Les étudiants peuvent proposer d'autres sujets montrant l'ambiguïté de la notion de culpabilité dans certaines circonstances.

Nécessité d'un jugement ?

- 10 minutes. Lecture de l'article [Ouganda : les anciens combattants de la LRA en quête du pardon](#), Irin, 16 novembre 2010.
- Petite mise en commun : en quoi ces procès sont-ils utiles ? Que se passerait-il sans cette démarche ?

2ème séquence

2 x 45 minutes (45 minutes pour la présentation de la donnée et pour la préparation par groupe/ 45 minutes pour les jeux de rôle et le bilan final)

Préparation :

Classe divisée en 3 groupes de taille égale. Chaque groupe aura pour mission d'imaginer et d'interpréter un court procès inspiré de Mato Oput (voir [Ouganda : les anciens combattants de la LRA en quête du pardon](#))

- Groupe 1 : les étudiants jouent le procès d'un jeune garçon enlevé à 10 ans, libéré à 28 ans, qui est entre-temps devenu le chef de plus de 100 combattants (inspiré de l'histoire de M. Odong, texte « Ouganda : les anciens combattants de la LRA,... »).
- Groupe 2 : une jeune femme, enlevée à 16 ans, retourne dans son village, enceinte suite à des viols.
- Groupe 3 : un jeune garçon, enrôlé volontairement à 14 ans, libéré à 17 ans.

Chaque groupe se répartit les rôles suivants :

- 1 étudiant joue le rôle de le l'ancien combattant.
- Le reste est divisé en camp de l'accusé et camp des victimes.

But : par la négociation et la discussion, trouver un accord en vue de la réhabilitation et de la réinsertion de l'ancien soldat.

Préparation : chaque groupe reçoit des extraits de textes ([annexe 1](#), pdf 107 Ko). Suite à la lecture de ces textes, l'ancien soldat prépare son récit de vie, les représentants des victimes préparent une argumentation liée aux charges reposant sur la personne, le camp de l'ancien soldat prépare les arguments visant à lui accorder le pardon.

Jeu de rôle et bilan

Chaque groupe joue sa scène devant les autres étudiants durant 10 minutes (2 minutes sont prévues pour les transitions).

Bilan final (10 minutes). Discussion en plénière durant laquelle l'animateur relève les points suivants :

- Comment se sont-ils sentis dans la peau de leur personnage ?
- Ont-ils compris les arguments des autres rôles ?
- Ont-ils réussi à se comporter de manière conciliatrice et négociante ou le débat a-t-il dégénéré par instants ?

Piste 3 : Les enfants soldats dans le monde

Objectifs

- Découvrir la réalité multiple des enfants soldats et élargir les connaissances à ce sujet.
- Construire une vision globale du phénomène des enfants soldats dans le monde.
- Améliorer ses pistes de recherches d'informations sur internet.

Activités

- Par groupes de 3, discuter et établir une définition de ce qu'est un enfant soldat (qui est-il, d'où vient-il ? quelles sont ses fonctions ? Pourquoi est-il soldat ?
- Retour à leur place et réponse individuelle à des questions d'un quiz ([annexe 2](#), pdf 99 Ko)
- Mise en commun des réponses
- Recherche internet par groupes sur les thèmes des enfants soldats dans les pays suivants : Palestine/ Colombie/ Afghanistan/ République démocratique du Congo. Chaque groupe peut présenter aux autres le résultat de ses recherches sur un pays lors de brefs exposés.

Ressources documentaires

Sélection d'articles consacrés à la thématique des enfants dans la guerre.

A propos du film

[Communiqué de la RTS](#) [pdf, 19 Ko]

[Communiqué d'Alliance Sud](#) [pdf, 135.35 Ko]

[Script complet](#) [pdf, 322 Ko]

Références

[Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour les enfants et les conflits armés](#)

[Child Soldiers International](#)

[Portail des droits de l'enfant](#)

Documents pédagogiques

[War Witch \(Rebelle\)](#) : fiche pédagogique e-media sur le film de Kim Nguyen (2012)

[Attention enfants-soldats](#) : dossier d'exercices 2012, Amnesty Belgique [pdf, 5.1 Mo]

Enfant soldat

[Youssef, 13 ans, soldat en Centrafrique](#), Maurice Garbiro et Sandra Titi-Fontaine, InfoSud, 6 avril 2013

[Le commerce mondial des armes contribue à l'utilisation des enfants soldats](#), Amnesty | Reliefweb, 11 février 2013

[Mali. Boubacar, enfant, esclave et soldat du Jihad](#), Jean-Paul Mari, Grands reporters.com, [février 2013]

[Un difficile retour à la vie civile pour les filles soldats](#), Irin, 13 février 2013

[Les enfants soldats face au défi de la réinsertion](#), Aymeric Janier, Le Monde, 12 février 2012

[Les anciens combattants de la LRA en quête du pardon](#), Irin, 16 novembre 2010

[Pourquoi veulent-ils devenir enfants soldats ?](#), Edgar C. Mbanza, Youphil, 16 mars 2009

[RD Congo : ces enfants tueurs au service de la LRA](#), Claude Adrien De Mun, Syfia Grands Lacs, 5 mars 2009

[Kadogo: enfants des guerres d'Afrique centrale : interview d'Hervé Cheuzeville](#), consultant auprès de l'Unicef

Voir en outre le [paragraphe de notre dossier en ligne sur les enfants consacré aux enfants soldats](#).

Contexte régional

Sur la [situation en République centrafricaine](#), lire notamment l'information publiée par la Représentante spéciale de l'ONU pour les enfants et les conflits armés.

[En Ouganda, les rois, l'Etat, la terre](#), Alain Vicky, Le Monde diplomatique, juillet 2011

[Pétrole : les frontières de la discorde : RDC-Ouganda](#), Jeune Afrique, 29 mars 2010

[La guerre au nord de l'Ouganda : une "solution militaire" sans issue ?](#), Leslie Piquemal, Afrique contemporaine no. 209 (2004)

Lord's Resistance Army

[Ouganda : A quoi sert l'Armée de résistance du Seigneur ?](#), Valérie Thorin, Afrique-Asie, 28 janvier 2013

[Questions et réponses sur Joseph Kony et l'Armée de résistance du Seigneur](#), Human Rights Watch, 21 mars 2012

[L'Armée de résistance du Seigneur est-elle encore un facteur de déstabilisation du gouvernement ougandais ?](#), COSI | Ritimo, 2 novembre 2009

[La folie meurtrière d'une guérilla mystique oubliée](#), Christophe Ayad, Libération, 25 février 2004

Joseph Kony et la Cour pénale internationale (CPI)

[Joseph Kony toujours recherché après le coup d'État en RCA](#), IRIN, 28 mars 2013

[La CPI, un tribunal politiquement irresponsable](#), tribune de Jean-Yves Ollivier, Slateafrique, 5 décembre 2012

[Justice pénale internationale : progrès moral ou obstacle à la paix ?](#), Elizabeth Rubin, The New York Times | Courrier international, 23 août 2007

"Kony 2012" : une campagne controversée aux Etats-Unis

Au sujet de la controverse soulevée par la campagne "Kony 2012", voir la [notice de Wikipédia](#).

[Kony 2012](#), la vidéo d'Invisible Children sous-titrée en français

[Kony Is Not the Problem](#), Angelo Izama, The New York Times, March 20, 2012

[Kony 2012 : Les retombées de la militarisation et de la désinformation](#), Horace Campbell, Pambazuka News no 236, 15 mars 2012

[La campagne anti-Joseph Kony ne fait pas l'unanimité](#), Thomas Vampouille, Le Figaro, 13 mars 2012

[LRA : Joseph Kony, superstar du web](#), Mathieu Olivier, Jeune Afrique, 9 mars 2012

["Kony 2012" : cette étrange campagne qui sent le barbouze](#), Jérôme Hourdeaux, Nouvelobs, 9 mars 2012

[LRA : Joseph Kony, mort ou vif](#), Nicolas Michel, Jeune Afrique, 3 novembre 2011

Descriptif du film

Réalisation, production, année, durée, version, distribution.

Titre original:

Les enfants du Seigneur

Réalisation:

Yasmina Farber

Auteurs:

Anne Gintzburger et Yasmina Farber

Production:

Anne Gintzburger, [Chasseur d'étoiles](#), Paris

Année de production:

2012

Durée:

59 minutes

Public concerné:

Secondaire I et II

Visionner l'émission:

- sur RTS deux, le **dimanche 28 avril 2013 à 21h00** dans « Histoire vivante » et en **rediffusion lundi 29 avril à 23h25**;
- sur le site www.rts.ch, durant 7 jours après sa diffusion (catch-up);
- sur ontheroc production, [bande-annonce du film](#) ;
- Egalement disponible en prêt à [éducation21](#) et dans les médiathèques.

Ecouter:

- sur RTS la 1ère, « [Regards croisés sur certaines violences africaines](#) » du lundi 22 au vendredi 26 avril de 20h à 21h. Vendredi 26 avril, entretien avec la réalisatrice Yasmina Farber.

Impressum

Auteurs de la fiche :

Mary-Claude Wenker, Classe relais, Fribourg (SI)

Myriam Darioli Bongli ECCG-EPP de Sion (école de commerce, de culture générale et préprofessionnelle de Sion) (SII)

[Alliance Sud, Documentation](#)

[E-media : le portail romand de l'éducation aux médias
éducation21](#)

[Films pour un seul monde](#)

[La jeunesse débat](#)

Lausanne, avril 2013



Droits d'auteur : licence Creative Commons